

Résolution adoptée par les Nouvelles équipes internationales (Luxembourg, 29 janvier-1er février 1948)

Légende: Du 29 janvier au 1er février 1948, les membres des Nouvelles équipes internationales (NEI) se réunissent à Luxembourg et adoptent une résolution sur le règlement de la question allemande afin de favoriser la constitution d'une Europe fédérale.

Source: Archives Nationales du Luxembourg, Luxembourg. Deuxième Guerre mondiale. Question allemande. Fusion des zones, AE 4122.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/resolution_adoptee_par_les_nouvelles_equipes_internationales_luxembourg_29_janvier_1er_fevrier_1948-fr-15f3a526-f038-475d-bbce-6cc378dcf3a6.html

Date de dernière mise à jour: 22/10/2012

Résolution adoptée par la Conférence des NOUVELLES EQUIPES INTERNATIONALES tenue à Luxembourg du 29 janvier au 1er février 1948

La solution du problème allemand dépend de la restauration générale de l'Europe, et réciproquement. Pour atteindre ces deux buts solidaires, il faut avant tout retrouver ou préserver la fidélité à l'héritage de la civilisation chrétienne.

Les nations européennes, dans leurs difficultés et leur misère, devraient former une communauté fraternelle; elles en sont empêchées par le désaccord entre les grandes puissances, et notamment par le fait que l'une d'elles, occupant une large partie de l'Allemagne, n'arrive pas à une collaboration avec les autres.

L'échec de la conférence de Londres oblige les peuples de l'Europe occidentale à commencer entre eux la coopération, sans pourtant limiter leur effort à une seule région de l'Europe.

Pour entrer dans la communauté européenne, le peuple allemand doit accepter l'obligation d'une rénovation spirituelle, et la réparation la plus large possible des dommages causés par une guerre criminellement entreprise et conduite.

L'Allemagne ne peut retrouver son équilibre moral et politique dans la nouvelle Europe qu'à la condition d'instaurer et d'appliquer un système d'éducation qui - dans le cadre de la liberté de l'enseignement - respecte les droits et les libertés de la personne humaine, conçoive le rôle de l'Etat comme étant au service du bien commun, national et international; répudie le nationalisme orgueilleux et agressif; favorise et multiplie les contacts et les échanges avec les représentants de la culture de l'Europe chrétienne.

Si les grandes puissances ont un rôle très important à jouer dans le redressement de l'Europe, il est nécessaire d'associer aux décisions à prendre les puissances démocratiques européennes directement intéressées.

Le problème de l'économie allemande doit s'étudier et se résoudre en fonction des exigences de la coopération européenne.

La solution doit assurer les réparations, dans le cadre de la restauration économique de l'Europe.

Intégrée dans le plan économique européen, l'économie allemande doit contribuer à l'équilibre de l'économie européenne.

Contrôlée (plus spécialement dans la Ruhr, fournisseur indispensable de l'Europe entière), elle doit prévenir toute possibilité de réarmement, afin que l'Allemagne ne puisse jamais redevenir un danger militaire pour ses voisins.

L'aide généreuse offerte à l'Europe par les Etats-Unis doit servir à l'instauration d'une Europe tirant solidairement la meilleure partie de ses ressources propres.

En attendant que la coopération économique européenne ait produit ses effets bienfaisants, il est urgent de prendre certaines mesures évitant de jeter l'Allemagne dans le désespoir et le nihilisme, telles que l'élévation des rations alimentaires et la réforme monétaire.

Les pays allemands ne peuvent coopérer immédiatement à la réfection de l'Europe sans que soient levées, le plus rapidement possible, les restrictions actuelles du commerce avec les nations voisines complémentaires.

L'organisation fédérale de l'Allemagne doit favoriser la constitution d'une Europe fédérative, composée d'Etats libres et démocratiques dans le cadre des Nations unies.

La mission des Allemands d'inspiration spiritualiste et particulièrement des élites chrétiennes et démocratiques, dont la conférence reconnaît et salue les efforts est d'amener leurs concitoyens à répudier

définitivement le racisme et le militarisme pour accomplir sincèrement leur devoir envers l'Europe et envers l'humanité.